

SOMMAIRE

- Un observatoire pour quoi faire ? / p.1
 - Les principales actions de l'observatoire / p.2
- Focus 1 : Les invertébrés continentaux ? Qui sont-ils ? / p.2



Un observatoire pour quoi faire ?

Les études sur les invertébrés continentaux en Bretagne sont globalement portées par le **monde associatif** (GRETIA, Bretagne-Vivante, Vivarmor-Nature, etc.) ou par des **structures de recherche scientifique**.

Via le dynamisme de leur réseau bénévole et la mise en place de nombreuses actions de connaissance sur l'ensemble du territoire (atlas, Contrats-Nature...), **les structures associatives locales apportent une contribution majeure à la connaissance entomologique bretonne**. Certains **laboratoires universitaires travaillent également sur les invertébrés** sur des thématiques très ciblées ou localisées (zone atelier).

Hors démarches atlas, les multiples données produites font rarement l'objet de mises en commun et de valorisation régionale. Un premier Contrat-nature (1996-1999) porté par le GRETIA avait abouti à la réalisation d'une première synthèse des connaissances sur les invertébrés bretons permettant de mettre à jour les listes d'espèces régionales. A l'époque, les moyens mis à disposition pour ce projet n'avaient toutefois pas pu permettre la bancarisation de ces données, **mais l'idée de mettre en place un observatoire était déjà bien présente ...**

La mise en place d'un observatoire régional sur les invertébrés continentaux s'est donc concrétisée récemment via la mobilisation partagée de trois associations, le **GRETIA, Bretagne-Vivante et Vivarmor Nature**, avec le soutien financier de **l'Europe (FEDER), de la Région Bretagne (contrat-nature) et de la DREAL Bretagne**.

Le programme détaillé s'intitule : « Structuration, bancarisation et valorisation des données « invertébrés continentaux » en Bretagne ». Il porte sur la **période 2016-2020**.

La finalité générale du projet est orientée sur la **valorisation des données déjà existantes en Bretagne pour les « invertébrés continentaux »** (insectes, arachnides, myriapodes, mollusques et crustacés non marins, etc.).

Ce projet s'adresse **en priorité à un public directement concerné par les thématiques biodiversité : collectivités, service de l'Etat, gestionnaires d'espaces naturels**. Les outils de valorisation peuvent dans un second temps s'adresser à un plus large public via une diffusion pédagogique sur Internet.

Les principales actions de l'observatoire

- **Catalogage des références et saisie des données issues de la littérature actuelle et historique** (articles, rapports, etc.) et issues des outils numériques (forums, plateforme de saisie).
- **Inventaires de collections entomologiques**
- **Validation des données par un réseau d'experts bénévoles**
- **Actualisation des listes d'espèces à l'échelle régionale**
- **Participation aux réflexions méthodologiques visant l'élaboration de listes déterminantes ZNIEFF et listes rouges**
- **Réalisation de couches d'alerte**
- Appui auprès de la région sur les actions concernant les approches « **indicateurs régionaux** »
- Mise en place de **conventions entre les divers producteurs de données invertébrés en Bretagne**, en particulier les associations et les structures universitaires

FOCUS 1

« **Invertébrés** » par opposition à « **vertébrés** », c'est-à-dire que cet observatoire ne prend pas en compte les mammifères, les poissons, les reptiles et amphibiens et les oiseaux

« **Continentaux** » par opposition à « **marins** », c'est-à-dire que cet observatoire ne prend en compte que les invertébrés vivants sur le continent, qu'ils soient aquatiques en eaux douces ou terrestres

Les invertébrés continentaux ?

Qui sont-ils ?

Les insectes (libellules, scarabées, criquets, punaises, abeilles, etc.)

Les crustacés terrestres et aquatiques (cloportes, écrevisses, etc.)

Les arachnides (araignées, acariens, pseudoscorpions, etc.)

Les vers (lombrics, sangsues, etc.)

Les mollusques (escargots, limaces, limnées, etc.)

Les myriapodes (mille-pattes, iules, etc.)